

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les places fortes et le canon

La lutte entre la cuirasse et le canon, qui caractérise depuis quelque 80 ans l'évolution des constructions navales, a eu son pendant, sur terre, dans la lutte entre les ouvrages de défense fixes et l'artillerie de siège. Déjà lors de l'invention de l'obus-torpille, aux abords de 1885, on avait proclamé que l'ère des forts était close. Le béton puis le béton armé se substituant à la maçonnerie semblèrent marquer un point en faveur des fortifications. Mais d'autres progrès survinrent, dans le domaine balistique.

Surtout après l'exemple de 1914, après la chute de Liège sous les obus de 420, après celle de Maubeuge dont les forts ne résistèrent pas à l'action destructrice des canons lourds allemands et des obusiers autrichiens de 305, le procès était entendu.

Il y eut ensuite la fameuse ligne Maginot, qui rassemblait, en un dosage savant, tous les éléments défensifs inventés par le génie militaire. Et l'on sait ce que fut la durée de la résistance de ses tourelles cuirassées et de ses casemates.

La discussion n'est plus possible : il n'est guère d'ouvrages, si puissants soient-ils, qui puissent tenir tête à l'œuvre destructrice du canon moderne et des bombes d'avions.

La chute de Tobrouk, n'est qu'un exemple de plus, — le dernier en date — ajoutant à une longue série d'autres.

Or, quand on parle de Tobrouk, il est presque ridicule d'évoquer ces précédents, de penser à un autre Gibraltar. Tobrouk, simple fort d'arrêt, au seuil du désert, ne pouvait soutenir la comparaison avec aucun ouvrage du continent européen.

Sa double circonvallation, dont on tant parlé au cours de ces dernières semaines, se réduit à quelques travaux de terrassement improvisés, — car jamais jusqu'à la guerre présente, on n'avait considéré sérieusement l'éventualité d'une invasion de la Libye par l'Est.

Tobrouk ne valait même pas le « ceinturon » de Bilbao que les légionnaires italiens ont percé au cours de la guerre civile d'Espagne.

Par contre, du côté de l'attaque, à la puissance de l'artillerie de siège amenée à pied d'œuvre par l'armée britannique, à la force destructrice des bombes et des torpilles d'avions s'ajoutaient les obus de la flotte anglaise. Sous cette triple pluie de mort et de feu, les défenseurs ont résisté jusqu'au bout. Les troupes régulières ont supporté sans broncher la rafale, et ont contenu ensuite pied à pied les colonnes d'assaut ennemies; les Chemises noires, anciens combattants de la grande guerre, les colons qui avaient peuplé les villages de la Cyrénaïque et fécondé son sol sont accourus pour la défense de leurs poitrines; les marins, ceux du *San Giorgio* et ceux des batteries de côte, ont tiré jusqu'à leur dernier obus et ont continué à décharger fusils et mitrailleuses contre les bataillons australiens.

Même après la conquête des forts principaux, les survivants de la garnison, prisonniers de leurs propres défenses, ont poursuivi pendant deux jours une résistance d'aujourd'hui sans espoir.

Et c'est tout cela qui fait dire laconiquement au correspondant du « Times » au Caire : On ne doit pas sous-estimer la résistance fasciste.

Hommage qui honore ceux qui l'ont prononcé autant que ceux qui l'ont

merité.

Il faut enregistrer ces témoignages avec satisfaction. Trop souvent, au cours de la guerre, la passion aveugle les adversaires. Et il est réconfortant, sur le plan purement humain, de constater que tout de même les valeurs morales conservent leur prix; que quelles que

soient les rancunes, accrues encore par les divergences idéologiques, il reste encore chez les adversaires assez de sang-froid pour s'incliner devant le courage malheureux.

Il faut dire, d'ailleurs, que cette défense de Tobrouk force l'admiration.

G. Primi

Un heureux anniversaire

Le gouvernement Refik Saydam au seuil de sa troisième année de pouvoir

L'«Ulus» publie aujourd'hui l'article de fond suivant :

Aujourd'hui, le Dr Refik Saydam célèbre son deuxième anniversaire à la présidence du Conseil.

Lors de l'élection d'Ismet İnönü à la présidence de la République, le portefeuille de l'Intérieur et le secrétariat général du Parti ont été confiés au Dr Refik Saydam. L'honorable Docteur a accédé à la Présidence du Conseil à la veille des nouvelles élections, le 25 janvier 1939.

Le gouvernement Refik Saydam a assumé les responsabilités du pouvoir en une époque exceptionnelle pour la République turque. En dépit d'une série d'incitations malveillantes à l'intérieur et à l'extérieur, il fallait démontrer la stabilité du régime, la solidité de l'ordre public et des institutions de la République, l'unité de la nation. On n'a senti le besoin d'adopter aucune mesure d'exception; d'apporter aucune restriction à la liberté.

Le président du Conseil, fidèle à une politique qui est une tradition du Chef national, en ce qui a trait à la sauvegarde de l'ordre et de la légalité, a poursuivi de toutes ses forces la lutte contre tout abus du pouvoir caché ou manifeste et contre tout danger de voir ébranler la confiance du public.

Le président du Conseil a passé ses premiers quatorze mois de pouvoir à poursuivre le mouvement de relèvement national. Puis l'horizon international s'est assombri; le moment des résolutions vitales et graves est venu pour les hommes au pouvoir. Finalement, la guerre de septembre a commencé. Toutes les phases de la crise européenne ont fait passer, au gouvernement de la République, des moments de devoir très délicats. Par une ligne de conduite qui

sauvegardait, à l'extérieur le crédit de l'Etat, à l'intérieur l'unité nationale, l'attachement inébranlable de la population au Chef national, au régime et à la Grande Assemblée, le gouvernement du Dr Refik Saydam a inscrit des pages brillantes dans l'histoire de la République.

Les mesures pour la défense nationale qui s'imposaient ont été adoptées sans aucun ébranlement à la base, sans incommoder le public par l'évocation d'aucun des mauvais souvenirs du passé, en n'ayant en vue uniquement que les lois et l'intérêt public.

Une grande armée a été préparée, capable d'affronter tous les dangers auxquels la patrie pourrait être exposée. Sans aucun accident ni aucun arrêt dans le fonctionnement du mécanisme de la production et de l'effort nationaux, les cadres de cette armée, ses besoins en vivres et en matériel ont été assurés. En dépit des surprises des événements, qui ont pris au dépourvu les plus grandes nations, la politique intérieure et extérieure est demeurée fidèle à l'orientation nationale inébranlable et a inspiré une confiance complète tant aux compatriotes qu'aux amis de la Turquie.

Le gouvernement Refik Saydam n'a pas achevé son examen : la troisième semaine de l'année 1941, sombre pour l'humanité entière, vient de commencer. Néanmoins, le gouvernement dispose de grands facteurs de succès tels que les expériences du pouvoir et la confiance du Chef National, de l'Assemblée et de la population. Écartant tout autre souci, en étant conscients de toutes les difficultés, de toutes les surprises et de toutes les éventualités, nous poursuivrons notre route. Puisse la III^{ème} année de pouvoir du gouvernement Refik Saydam être heureuse pour lui-même et pour la nation!

Falih Rifki Atay

Remaniement ministériel en Yougoslavie

Belgrade, 26.-A.A.— L'agence Avala communique :

L'ex-ministre le sénateur Frank Koulevetz fut nommé ministre sans portefeuille. Le ministre sans portefeuille M. Miho Kre fut nommé ministre de l'Instruction publique. Les nouveaux ministres prêtèrent serment devant le président du conseil, N. Tsvetkovitch.

Un déjeuner en l'honneur de l'amiral Leahy

Vichy, 26. (A.A.).— M. Flandin, ministre des Affaires étrangères, et l'amiral Darlan, ministre de la Marine, ont assisté hier au déjeuner offert par le maréchal Pétain en l'honneur de l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis en France.

Aujourd'hui, vaste programme de manifestations en Bulgarie

Sofia, 26. A.A. — BBC.

Selon le correspondant de Reuter, le gouvernement bulgare a élaboré pour aujourd'hui un vaste programme.

De nombreux orateurs, comprenant des ministres et des députés, prendront, dans plus de cinquante localités, au cours de réunions publiques, la parole pour expliquer à la population la politique extérieure et intérieure de la Bulgarie.

Lire en 4^{ème} page:

Le vernissage de l'Exposition du groupe "d"

Le général Antonescu, maître de la situation en Roumanie

Un communiqué de la Légation Royale de Roumanie à Ankara

La Légation Royale de Roumanie à Ankara communique :

Les rebelles sont vaincus partout. Le général Antonescu est maître absolu sur le pays et sur la capitale, et le pays a reconquis sa tranquillité.

Désormais, le général Antonescu pourra faire régner l'ordre dans le pays et le fera.

L'armée a fait preuve plus que jamais de son esprit de dévouement, de discipline et de sacrifice.

Tout ce qu'on a dit à la Radio à cet égard, de la part des rebelles qui avaient mis la main sur le poste d'émission, a été un mensonge éhonté. Toute l'armée, depuis le plus grand général jusqu'au dernier soldat, s'est dressée comme un mur derrière le général Antonescu pour défendre l'ordre intérieur.

Celui qui a pensé et espéré autrement s'est trompé.

M. Horia-Sima a été arrêté

Bucarest, 26. A. A. — Reuter.

On annonce l'arrestation de M. Horia-Sima, ex-leader de la Garde de Fer.

Bien que le gouvernement soit maître de la situation dans la capitale, les troubles continueraient à Ploesti à Craiova, à Constantza et à Brasov.

L'attitude des Allemands

Berlin, 25.— A.A.— On communique de source officielle :

Dans les milieux politiques berlinois, on déclare que les événements qui se produisent actuellement en Roumanie sont une affaire qui ne concerne que le pays même et on souligne à ce sujet le fait que les troupes allemandes d'instruction qui se trouvent en Roumanie ont observé la plus grande réserve et ne se sont point mêlées de ces événements intérieurs.

Dans les mêmes milieux, on suppose que le général Antonescu créera maintenant un mouvement auquel il peut se fier et qu'il se séparera des milieux qui l'ont déçu et qui ont manqué d'appuyer ses efforts pour la construction du pays. Dans les milieux berlinois, on déclare pourtant qu'il serait prématuré de vouloir indiquer dès maintenant quels seront les éléments du mouvement légionnaire avec lesquels le général Antonescu compte collaborer à l'avenir et quel sera le développement que prendront les événements en Roumanie. On ne dissimule pourtant pas que c'est le désir de l'Allemagne de voir de nouveau rétablies en Roumanie des conditions normales accompagnées d'un redressement progressif du pays.

Les funérailles du major Doering

Vienne, 25, A. A.— D.N.B. communique :

Hier, après-midi, eut lieu au cimetière central de Vienne, avec tous les honneurs militaires, l'enterrement du commandant d'état-major Hellmuth Doering, victime de l'attentat de Bucarest.

Le «George V»

Annapolis, 26. A.A.— Columbia : Le cuirassé *George V* a quitté Annapolis et file maintenant à grande vitesse dans l'Atlantique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La volonté et la décision de la nation turque

M. Abidin Daver constate qu'à la suite des concentrations allemandes en Roumanie et des événements de la guerre en Afrique, on a recommencé à parler avec une certaine fréquence d'une action éventuelle de l'Axe dans les Balkans et en Méditerranée. Et à faire allusion également à la Turquie.

Nous ne savons pas ce que les Allemands, les Italiens et même les Bulgares ont en tête : ce que nous savons et que nous savons même très bien, c'est que la Turquie ne laissera pas sans réplique toute attaque contre son espace de sécurité.

Peut-être les succès qu'ils ont obtenus en Roumanie au prix du sang d'un seul officier tué au cours d'une rixe, dans un cabaret, encouragera-t-il les Allemands à persévérer dans la même voie. Il se peut que l'Italie ait d'abord appelé l'Allemagne à son aide en Albanie par la voie des Balkans puis qu'elle l'ait incitée de tenter de concert avec elle une attaque contre les Détroits. Il se peut aussi que, tout comme en 1914, la Bulgarie fasse preuve d'hypocrisie, qu'elle parle de son pacifisme et de ses bonnes intentions jusqu'à ce qu'elle juge le moment venu d'agir, puis qu'elle unisse ses destinées à celle de l'Axe. Tout cela peut arriver ; mais il est une chose qui n'arrivera pas : c'est que nous nous abandonnions à un sommeil profond ou que nous puissions être pris au dépourvu ou encore qu'un simple cliquetis d'armes nous force à parler de paix.

S'il y a des gens qui escomptent précocement la Turquie au dépourvu ou qui s'attendent à de la faiblesse de sa part, et en concluent que le moment est venu de passer à l'action, ils se trompent et s'en apercevront fort amèrement.

Effectivement, nous sommes pacifistes. Mais la paix que nous aimons est celle qui respecte notre indépendance, notre dignité, notre foyer ; devant une paix qui exprime la servitude et la honte nos préférences vont à la guerre avec son aspect sanglant. Même l'empire ottoman, que l'on appelait l'« Honnête malade », quand il s'agissait de défendre le sol national, n'hésitait pas à recourir aux armes et à se battre.

La jeune Turquie républicaine, qui est prise de son amour-propre, de son indépendance, de sa dignité, de son foyer a démontré, lors de la guerre de l'Indépendance, comment elle sait se battre lorsque les destinées nationales sont en cause.

Le silence vigilant dont nous avons fait preuve ne signifie pas l'impuissance ni la négligence. Notre sang-froid ne provient pas de l'insensibilité ; il provient de ce que nous sommes une nation qui a pris depuis longtemps sa résolution.

Sous le drapeau du grand Chef National, dont nous savons et nous voyons qu'il nous conduit sur la bonne voie, nous suivons les événements avec un calme vigilant et avec une ferme volonté. Il suffira d'un ordre de lui pour que la nation, dressée aujourd'hui comme une roche, se hérise de baïonnettes dirigées contre l'ennemi.

Le correspondant diplomatique du « Times » a vu cela ; il a compris l'âme des Turcs. Nous souhaitons que les autres aussi, dans leur propre intérêt comme dans le nôtre, nous voient tels que nous sommes.

Ceux qui croient que toutes les nations ressemblent à la Roumanie feront bien de méditer le vieux proverbe turc qui dit : La viande de tous les oiseaux n'est pas comestible ! Alors que nous n'avons pas opté encore pour la guerre et que l'on a encore le temps avant de déclencher toute attaque contre nous, nous avons voulu lancer un suprême avertissement.

La menace turque contre l'Allemagne

Suivant les postes de radio hongrois, la radio turque adopte un langage qui semblerait indiquer que la Turquie est menacée par l'Axe, spécialement par l'Allemagne ; et elle prendrait à son tour un langage menaçant. M. Hüseyin Cahid Yalçın observe à ce propos :

Etant donné que nous n'avons rencontré dans les émissions de notre radio rien qui put ressembler à une menace contre l'Allemagne, nous nous sommes demandé que peut signifier cette attitude de Berlin qui se cache derrière la radio hongroise. Point n'est besoin de se donner une peine, même légère, pour le deviner. Car certaines paroles de la même radio de Budapest suffisent à expliquer les raisons de la mauvaise humeur de Berlin.

On sait que les délégués du commandant en chef de l'armée anglaise dans le Proche-Orient se sont trouvés à Ankara et ont procédé aux échanges de vues habituels avec le grand état-major général. C'est cela, qui constitue une mesure de défense de la Turquie, que l'on ne voit pas d'un bon œil. Et sous l'impression de la mauvaise humeur que l'on ressent de ce fait, on croit discerner des menaces dans le langage de la radio d'Ankara.

D'abord du simple point de vue de la logique et du bon sens, il est inadmissible que la Turquie puisse menacer l'Allemagne. Qu'a dit la radio d'Ankara ? A-t-elle prétendu que nous irions à la conquête de l'Allemagne, que nous mettrions en pièces son territoire ? A-t-elle exprimé des souhaits dans ce sens ? Dans une émission, qui a fait l'objet l'autre jour d'un commentaire de notre part, notre radio a dit que la Turquie ne suivra pas passivement le développement des événements ; elle a invoqué les répercussions que ce fait pourrait avoir et a ajouté que la Turquie ne se contenterait pas de repousser toute attaque. Et cela, à propos de l'éventualité d'une pression allemande sur les Balkans.

Si le seul fait pour une nation d'exprimer l'intention de se défendre constitue une menace pour l'Axe, nous ne savons plus de quel mot définir les déclarations orgueilleuses et pleines de passion de l'Axe.

La radio turque ne menace pas l'Allemagne ; elle dit simplement que si l'Allemagne nous attaque, elle trouvera en face d'elle une nation résolue à défendre de tout son être son indépendance et sa liberté. Dire cela, c'est le droit et le devoir de toute nation.

L'opinion publique turque ne peut pas demeurer indifférente à la concentration en Roumanie de forces allemandes considérables. C'est là une nécessité imposée par la défense de la patrie. Car l'arrivée en Roumanie d'effectifs allemands supérieurs n'est pas un événement aisé à expliquer et à justifier. L'une des premières hypothèses qui viennent à l'esprit, c'est que l'Allemagne veuille descendre à Salonique et à l'Égée à travers la Bulgarie et la Yougoslavie, avec le consentement de ces pays ou contre leur volonté. Rien n'est plus naturel que de nous dire que ce mouvement, qui ne sera pas dirigé contre la Turquie au cours de sa première phase, aura pour seconde étape le territoire de la patrie turque.

Dans ces conditions, on peut donc examiner s'il ne serait pas opportun pour la Turquie de participer à la défense de la Bulgarie et de la Yougoslavie avant qu'elles ne soient écrasées. Le gouvernement turc serait coupable envers la patrie s'il ne faisait pas cela. Nous ne sommes tenus ni de remplir cette tâche secrètement, ni de dissimuler nos pensées. Au contraire, nous voyons avantage à tout dire à l'avance et ouvertement.

Voir la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le prix des chaussures

On prévoit que la Commission pour le Contrôle des Prix pourra prendre une décision jeudi prochain au sujet du prix des chaussures. Les contrôleurs qui sont à ses ordres ont étendu à la côte d'Asie le rayon de leurs inspections en ce qui a trait à l'application des dispositions établissant le prix maximum de certains articles. La « chasse » a été particulièrement fructueuse à Kadiköy, où de nombreux procès-verbaux ont été dressés.

Mais c'est toujours Beyoğlu qui vient en tête dans la course à l'exploitation de la bonne foi du client.

LA MUNICIPALITÉ

Le dégagement de nos rues

On poursuit activement la démolition de pâté de maisons faisant saillant, à Sirkeci, en face de la pharmacie Beşir Kemal. La Municipalité aménagera sans retard le terrain ainsi déblayé.

Le ministère des Travaux Publics a invité l'Administration des Trams à exproprier également le saillant en face de la Poste des colis-postaux, en vue de faciliter la circulation.

Enfin, indépendamment de l'élargissement de l'Avenue de l'Indépendance qui résultera de la démolition de l'ancien corps de garde de Galatasaray, on songe aussi à élargir la voie à l'endroit où le tram fait une courbe vers Tepebaşı. La carte des propriétés à exproprier, dans ce but, en face de l'Ambassade d'Angleterre et jusqu'à l'avenue de l'Indépendance, sera dressée par les services compétents à la Municipalité.

De moment que l'on est en si bonne voie, ne pourrait-on pas faire disparaître les quelques saillants, derniers restes du tracé irrégulier et si fâcheux de l'ancienne grand-rue, qui, de loin en loin, étranglent encore l'Avenue de l'Indépendance et y causent de sérieux inconvénients pour la circulation ?

La démolition de la caserne de Taksim

La Municipalité vient de mettre en adjudication la démolition des deux tours d'angle de l'ancienne caserne du Taksim donnant sur la nouvelle place qui vient d'être aménagée ; on procédera ensuite à une autre adjudication pour la démolition de la façade de la caserne qui est encore debout.

Le bain d'Aya-Sofya

Le bain double d'Aya-Sofya qui présente un vif intérêt historique et architectural a reçu les utilisations les plus diverses, toutes très différentes d'ailleurs.

La comédie aux cent actes divers

KATINA DE PSAMATYA

Katina, 20 ans, était considérée comme la plus jolie fille de tout le faubourg de Samatya. Elle habitait avec ses parents, au quartier Imrahor. Et elle avait beaucoup d'admirateurs, qu'elle excellait à tenir à distance respectueuse, car elle était fille honnête.

Il y a quelque temps, on cessa de la voir, dans le quartier ; le soir, plus de promenades sur la petite place de la gare, où les gais du faubourg viennent admirer les brunes capiteuses et les blondes timides. Son absence fit sensation. On apprit qu'elle était malade et qu'on l'avait conduite à l'hôpital.

Puis un jour, tout Samatya en larmes, vit passer, dans un cercueil découvert, suivant la tradition orthodoxe, une Katina de cire, plus belle que jamais dans la sérénité d'une mort prématurée. On l'a pleurée.

Et voici que, l'autre jour, le procureur de la République a été saisi d'une dénonciation suivant laquelle le décès de la belle enfant serait suspect.

Katina avait été conduite à la clinique « Şifa Yurdu », à Ortaköy où un rapport délivré après sa mort constatait qu'elle avait succombé à l'urémie. Le permis d'inhumer avait été délivré en conséquence.

Or, si l'on en croit la dénonciation en question, il serait arrivé à la malheureuse Katina un accident comme il s'en produit, affirme-t-on, dans

de sa destination originelle. Il est employé depuis quelques années comme député du service d'Intendance de la municipalité.

M. Prost a vivement condamné une telle utilisation et a conclu à l'opportunité de refaire de l'édifice un bain public. Un projet a été élaboré à cet égard. Sans toucher à tout ce qui fait la valeur architecturale de la construction, on y réalisera des installations modernes.

Une partie du bain public sera réservée à la population pauvre et l'entrée y sera gratuite ; une autre partie sera payante, mais les tarifs seront très modérés en vue d'assurer l'affluence du public.

LA VIE INTELLECTUELLE

Les omissions du « Larousse »

M. Va-Nû met en garde les intellectuels turcs qui devront élaborer l'Encyclopédie İnönü contre les lacunes, les omissions et les erreurs qui fourmillent dans le « Larousse du XXme Siècle » à l'égard de la Turquie.

D'abord, cette Encyclopédie contiendra inmanquablement le portrait d'un général français de quatrième ordre ; mais elle ne mentionnera même pas un grand architecte turc. Les noms propres géographiques sont de même. Les villes qui ont un rapport quelconque avec la France bénéficient de 40 lignes ; les autres en ont 4.

Autre étrangeté : contre 4 ou 5 lignes consacrées respectivement à Rıza Tevfik, à Tevfik Fikret, à l'architecte Sinan, il n'y en a pas moins de 25 pour M. Rıza Nur. Beaucoup de nos compatriotes y puiseront à l'égard de ce personnage des renseignements qu'ils ignoraient totalement. Beaucoup en viendront à se demander si réellement c'est à lui que revient l'honneur d'une bonne moitié de nos réformes et de notre révolution. Qui donc a rédigé la partie concernant la Turquie du « Larousse du XXme Siècle » ?

La même encyclopédie ne contient pas une seule ligne à l'endroit d'Abdülhak Hamid, de Ziya Gök Alp, de Yahya Kemal. Il y a là, pour le moins, une disproportion.

Il faut que l'Encyclopédie İnönü soit érigée comme un monument, qu'elle soit écrite suivant le point de vue turc, qu'elle ne soit l'imitation ni l'adaptation de personne.

Et, à cette occasion, nous invitons les éditeurs du « Larousse » à réviser la partie relative à la Turquie de cet ouvrage.

LES CONFERENCES

Une conférence sur Cervantes

Demain 27 courant à 18 heures le Prof. d'anglais M. Ohuz Oran fera au Halkevi d'Eminönü une conférence sur Cervantes et Don Quichotte. L'entrée est libre.

les meilleures familles. Et ce serait pour en faire disparaître les conséquences... qui commençaient déjà à être visibles, qu'on l'avait confiée aux soins d'un praticien. Le décès serait survenu au cours de l'intervention chirurgicale entreprise dans ce but.

Suivant une version, qui a été gravement renouvelée par un confrère du matin, Katina se serait trouvée en chemin de famille sans avoir rien fait qui put compromettre sa virginité intégrale.

Quoi qu'il en soit, le procureur a ordonné l'inhumation du corps et son envoi à la Morgue où l'on saura bien tirer au clair les circonstances dans lesquelles la belle et imprudente enfant est passée de vie à trépas.

AU FIL DE L'EAU

Le batelier Osman s'est adressé avant hier au commissariat de police de Beşiktaş pour annoncer qu'il avait vu un cadavre humain au fil de l'eau aux abords du lieu dit Paşamahalle.

Effectivement, entre Paşamahalle et le débarcadère, on a retrouvé le cadavre d'une fillette âgée quelque 12 ans dont l'identité n'a pas pu encore être établie.

Les vêtements de l'enfant étaient sales par le mazout.

Le corps a été envoyé à la Morgue en vue d'établir si l'on se trouve en présence d'un crime ou d'un accident.

Communiqué italien

La fin de la résistance désespérée de Tobrouk. -- Les forces armées d'Italie se battirent héroïquement. -- Succès sur le front grec. -- Un croiseur anglais touché en Méditerranée. -- Un sous-marin italien dans l'Atlantique

Quelque part en Italie, 25. -- A. A. Communiqué No. 232 du quartier général des forces armées italiennes :

Les derniers détachements qui, dans le secteur occidental de Tobrouk, opposaient une résistance désespérée à l'attaque ennemie, durent céder pendant la journée d'hier.

Les forces qui se trouvaient dans la place forte de Tobrouk se composaient d'une division d'infanterie, d'un bataillon de gardes-frontière, d'un bataillon de Chemises noires, de détachements de marins et d'artillerie, au total 20.000 hommes. Ces forces résistèrent pendant dix-neuf jours au triple bombardement incessant de terre, de mer et du ciel et firent face pendant quatre jours à l'assaut final. Nos artilleries tirèrent jusqu'à la dernière cartouche et produisirent d'énormes brèches parmi les détachements australiens. Nos pertes en hommes et en matériel furent aussi considérables. D'après les communications de la T.S.F. ennemie, en emporta de Tobrouk plus de 2.000 blessés italiens.

Pendant la bataille de Tobrouk, qui fut extrêmement dure, d'après l'aveu de l'ennemi même, les forces armées d'Italie se battirent héroïquement.

Après Tobrouk, la bataille s'est déplacée vers l'ouest où des incursions de moyens cuirassés furent repoussées par notre feu auquel s'ajoutèrent le bombardement et le mitraillement effectués par notre aviation. Un avion ennemi du type «Blenheim» fut abattu par notre chasse.

Sur le front grec, malgré les conditions atmosphériques défavorables, d'importantes positions furent occupées. Actions de caractère local. Des pertes sensibles en prisonniers et en armes automatiques furent infligées à l'ennemi.

En Afrique orientale, les combats se poursuivirent sur le front du Soudan, dans les zones de Cheru et d'Aicota, avec la vaillante collaboration de nos détachement aériens.

Des formations de bombardement du corps aérien allemand attaquèrent, à la fin de l'après-midi d'hier, une formation navale ennemie en Méditerranée centrale. D'après les premières informations, un croiseur lourd ennemi paraît avoir été atteint à la poupe par une bombe de gros calibre.

En Atlantique, un de nos sous-marins a coulé le valeur grec «Eleni», de 6.000 tonnes.

Un autre sous-mersible a coulé, après un dur combat, le croiseur auxiliaire anglais «Eumoeus», de 7.000 tonnes, chargé de troupes.

Communiqué allemand

Les vedettes allemandes sur la côte anglaise. -- Le mauvais temps paralyse l'action aérienne. -- Une attaque contre un convoi en Méditerranée

Berlin, 25. A.A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des vedettes rapides allemandes ont effectué par mauvais temps avec succès des patrouilles le long des côtes anglaises. Elles entrèrent plusieurs fois en contact avec l'ennemi. Toutes nos vedettes sont rentrées à leurs bases.

En raison du mauvais temps, l'aviation allemande a limité son activité durant le 24 janvier à des vols de reconnaissance armée.

En Méditerranée, des avions de combat allemands ont attaqué à l'ouest de la Crète un convoi de navires marchands. Plusieurs coups directs ont pu être enregistrés sur 3 unités lourdes anglaises qui escortaient le convoi. Un avion ennemi été abattu.

Communiqués anglais

Nuit calme en Angleterre

Londres, 25. A.A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il n'y eut pas d'activité ennemie au-dessus de l'Angleterre au cours de cette nuit.

La guerre en Afrique. A l'Est de Derna, en Erythrée et en Abyssinie.

Le Caire, 25. AA. -- Communiqué du Grand Quartier général britannique :

En Libye, hier soir, les éléments avancés de nos forces étaient en contact avec l'ennemi à environ cinq kilomètres à l'est de Derna. Une colonne de chars moyens de combat ennemis fut attaquée et dispersée; deux chars ennemis furent capturés et quatre détruits. Les opérations se développent avec succès.

A Tobrouk, le dénombrement des prisonniers continue. On escompte que leur nombre ne s'élèvera pas à moins de vingt mille. En outre, de grandes quantités de canons et du matériel de toutes catégories sont triés et vérifiés.

En Erythrée, les opérations à l'est de Keru et d'Aicota progressent de façon satisfaisante. Jusqu'ici, presque six cents prisonniers, y compris un commandant de brigade, ont été faits, et deux canons ainsi que de nombreux véhicules de transport automobile ont été saisis.

En Abyssinie, à l'est de Metemma, la pression sur l'ennemi s'accroît. Plus profondément dans le pays lui-même, des succès des patriotes abyssins sont signalés et un grand nombre de postes italiens ont été abandonnés.

Au Kenya, des progrès continuent à être réalisés. Des détachements ennemis sont chassés du côté britannique de la frontière dans plusieurs régions. Nos patrouilles opèrent bien au-delà de la frontière en territoire ennemi.

Le Roi Boris visite l'Exposition de l'architecture allemande moderne

Sofia, 26. (A.A.). D.N.B. -- Le roi Boris, accompagné de la reine et d'une petite suite, a rendu visite hier après-midi à l'exposition de l'architecture moderne allemande qui avait été inaugurée hier matin.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SİUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

tement. Une fausse opinion au sujet des intentions de la Turquie peut induire l'Allemagne à s'engager dans une mauvaise voie en lui inspirant de faux espoirs. Nous ne voulons pas donner lieu à cela.

Nous considérons comme un acte dirigé contre la Turquie l'installation de tout Etat étranger dans les Balkans. Et nous acceptons la pleine responsabilité de cette ligne de conduite.

Cette politique de la Turquie n'est dirigée contre aucun pays. Elle ne menace personne. La menace viendra de la part de tout pays qui entreprendrait la conquête des Balkans. Et c'est parce que nous considérons qu'une pareille attaque serait dirigée directement contre la Turquie que nous allons courir pour notre défense. Nous ne voyons pas d'inconvénient à proclamer cela ouvertement et nous n'avons pas peur de le faire. Notre intention est de vivre indépendants à l'intérieur de nos frontières et de n'auto-

riser personne à toucher à notre espace vital.

Un Etat n'a pas besoin d'être incité par personne pour accomplir le premier de ses devoirs, qui réside précisément en cela.

La radio hongroise use aussi de propos dépourvus de sens au sujet de notre prétendue résolution catégorique d'entrer en guerre aux côtés de l'Angleterre et du succès de l'Angleterre qui serait parvenue à nous entraîner en guerre. Si nous sommes entraînés en guerre, ce ne sera pas par l'Angleterre, mais par l'Axe. La décision d'entrer en guerre aux côtés de l'Angleterre, nous l'avons prise non pas maintenant, mais au moment de la signature du traité d'Ankara. Mais cette décision devait se traduire en fait le jour d'une attaque contre la Méditerranée ou les Balkans. Tant que les puissances de l'Axe ne nous y auront pas contraints, c'est-à-dire tant qu'elles ne passeront pas à l'attaque contre nous, la Turquie ne songe même pas à entrer en guerre. La presse turque a proclamé cela mille fois. Mais s'il y a en face de nous des gens qui ne veulent pas nous comprendre à qui la faute en est-elle?

BANCO DI ROMA BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé

Réserves Lit: 47.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E

ANNÉE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabriano	Mondovi' Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuolad'Ar.	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Berletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Fraskati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cernigola	Lecce	Putignano	Verona
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Vibo Valentia
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Viterbo
Civitavecchia	Lucera	Rieti	Voghera

LIBYE -- EGEE

LIBYE : Bengasi -- Tripoli EGEE : Rodi

A. O. I.

Addis Abeba	Dembi Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessié	Gimma	Lechemti
Assab	Dire Daua	Gondar	Massaua
Combolcià Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul -- Izmir
SYRIE : Alep -- Beyrouth -- Damas -- Homs -- Lattaquié -- Tripoli
PALESTINE : Caïfa -- Jérusalem -- Jaffa -- Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Kurfürstendamm, 28--Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIALES

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris -- Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie--Le Caire--Port Said etc., etc.

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel ; 24500-7-8-9
Agence de ville «A» ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40390
» » «B» ; Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43141
IZMIR ; Filiale d'Izmir ; Muşir Fevzi paşa Bulvarı Tel. ; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA pour les Filiales ; BANCROMA
Codes ; GONZALES - MARCONI-- A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED. PETERSON'S 2nd ED.-- PETERSON'S 3rd. ED.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
L'IDIOT
de Dostoievsky
Section de comédie
Chambres à louer

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

BLÉ

Les qualités de blé «Polatli» et «Kizileca» demeurent fermes aux prix antérieurement enregistrés.

Notons toutefois une accentuation de la tendance haussière sur le prix du blé tendre qui passe de ptrs. 9-9.9 à 9.4 1/2-9.9 et un sensible redressement du prix du blé dur :

ptrs. 8.22
» 9.9

SEIGLE ET MAIS

Aucun changement sur le marché du seigle.

Le maïs jaune continue son mouvement haussier.

ptrs. 7.10-7.25
» 7.25-7.27 1/2

Ferme le maïs blanc.

AVOINE

Ces derniers temps, le prix de l'avoine ne cesse de faiblir. Au cours de cette semaine, il a perdu encore 15-20 paras, passant de ptrs. 7.15-7.20 à ptrs. 7.

ORGE

On n'observe aucun mouvement digne d'attention sur ce marché.

OP IUM

Marché inchangé.
Ince piastres 510
Kaba » 450

NOISETTES

Fluctuations habituelles et sans grande conséquence sur le prix des noisettes dites «iç Istanbul»

Ptrs. 36
Ptrs. 37-38.20

MOHAIR

Marché pratiquement inchangé si l'on excepte une légère hausse sur le prix du mohair dit «deri» qui passe de ptrs 125 à 130.

Oglak Ptrs. 190-200
Ana mal « 175
Cengelli « 147
Kaba « 115
Sari « 110

HUILES D'OLIVE

Seule l'huile d'olive extra présente un changement de prix digne d'être enregistré.

ptrs. 62-65
» 68-20

BEURRES

Marché inchangé.
Signalons seulement une légère hausse sur le beurre de Kars dont le prix est passé de ptrs. 140-144 à 145.

CITRONS

Marché ferme.
Les citrons de Syrie, les plus chers, sont la caisse de 504 à Ltqs. 9 et celle de 420 à Ltqs. 8.75.

Voici les cotations des citrons de provenance locale :

300 Ltqs 6.20 - 7.25
450 » 7.75 - 8.75
240 » 5.50 - 6.25

OEUFs

Le marché a maintenu ses prix qui sont parmi les plus élevés qu'il ait atteints au cours de ces dernières années.

Ltqs 42 - 43.

R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

Conformément aux dispositions de l'accord commercial turco-roumain, hier du coton, pour une valeur de un million de Ltqs. a été vendu à la Roumanie.

Ce que l'Angleterre attend de l'Amérique

Déclarations de lord Halifax

Washington, 26.-A.A.— Columbia :

Hier après s'être entretenu avec M. Cordell Hull, le nouvel ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, lord Halifax, a fait les déclarations suivantes :

—M. Cordell Hull et moi nous avons des idées semblables, en ce qui concerne la situation générale.

Lord Halifax poursuivit :

— Je suis très touché de l'honneur que me fit le Président des Etats-Unis en venant me souhaiter la bienvenue. Lorsque je débarque sur le sol américain.

Parlant de la guerre, lord Halifax dit :

— Lorsqu'on écrira l'histoire de cette guerre, on comprendra que M. Hitler perdit la guerre en juin 1940 lorsqu'après la défaite de la France, il n'envahit pas l'Angleterre. En ce moment-là, nous n'étions pas forts. C'était donc l'occasion idéale pour M. Hitler.

En Angleterre, nous sommes presque tous sûrs et certains que Hitler tentera au printemps l'invasion des îles, mais il ne réussira pas.

J'espère, dit ensuite lord Halifax, pouvoir visiter certaines régions de votre pays pour voir ce que vous faites pour nous et ce que vous ferez à l'avenir.

On demande à lord Halifax quels sont les besoins immédiats de l'Angleterre.

—Il répondit : Ce dont nous avons besoin : voir mobiliser votre grande force industrielle pour nous fournir rapidement des navires et autres armes qui nous sont nécessaires.

Le trafic ferroviaire direct entre la Hongrie et l'URSS

Budapest, 26. A.A.— L'Agence hongroise communique :

Le 21 janvier, le trafic télégraphique direct fut ouvert entre la Hongrie et l'U.R.S.S.

A cette occasion, le ministre du Commerce M. Varga et le commissaire du peuple aux P.T.T. M. Peressypki, échangèrent des télégrammes dans lesquels ils soulignèrent que la communication télégraphique qui commença et la communication téléphonique qui commencera sous peu renforceront les bons rapports entre les deux pays et assureront une communication bonne et rapide entre l'U.R.S.S. et l'Europe du Sud-Est ainsi qu'entre la Hongrie et d'autres pays.

La transhumance aux frontières de la Syrie et de l'Irak

Beyrouth, 26. (A.A.).— Des négociations ont commencé entre la Syrie et l'Irak, au sujet du passage des troupeaux de moutons des deux côtés de la frontière sur les pâturages.

Le Brésil internera tout belligérant entrant sur son territoire

Rio-de-Janeiro, 25. (A.A.). D.N.B.— Le gouvernement brésilien a promulgué une loi d'après laquelle les forces militaires de nations belligérantes qui entrent dans le territoire de l'Etat brésilien seront internées immédiatement.

La vie artistique

Le vernissage de l'Exposition du groupe «d»

Le vernissage de la 9ième exposition du groupe «d» à l'Académie des Beaux Arts a revêtu hier le caractère d'un événement mondain. Beaucoup de personnalités, parmi lesquelles M. Salaheddin Cimcoz, député d'Istanbul, et de nombreuses dames, très élégantes, emplissaient la grande salle de l'Académie. M. Burhan Toprak, le distingué directeur de la plus grande institution d'enseignement artistique de Turquie, en faisait les honneurs avec sa cordialité habituelle.

Beaucoup de journalistes aussi, qui se pressaient auprès des exposants leur demandant de brèves interviews, notaient leurs réponses d'un crayon fébrile.

Bref, tout ce qu'il faut pour créer une atmosphère d'intérêt et de sympathie autour des efforts des membres du groupe dont on doit respecter la ténacité et la constance, même quand on n'est pas d'accord avec leurs formules.

Dès l'entrée, un vaste panneau «accroché» littéralement le regard. M. Zühtü Müridoglu a voulu sans doute nous démontrer qu'il sait manier le crayon aussi bien que le ciseau du sculpteur. Et il y est parfaitement parvenu. La composition qu'il présente, destinée nous a-t-on dit, à l'Université d'Ankara exprime la force au repos, une sérénité qui charme. Pour moderne qu'il soit, l'auteur n'a pas méprisé les vieux symboles, le flambeau, le livre, et il en a tiré d'heureux effets. Deux sculptures pleines de finesse du même auteur encadrent ce panneau de façon à faire de l'ensemble l'une des parties les plus attrayantes de l'Exposition.

Très remarquables aussi sont les dessins de M. Abidin Dino ; il a quelques études de paysans robustes, musculeux, aux biceps saillants, qui ont une saine vigueur. Ses études en vue d'un portrait du grand Sinan sont aussi prodigieusement intéressantes ; il y a là un détail d'une main, très fouillée, très minutieuse. Les doigts et les mains ont toujours occupé une place à part dans la production de M. Abidin Dino. Le visage plissé de mille rides du maître bâtisseur, sa barbe de fleuve et le corps presque squelettique, légèrement voûté que lui prête le dessinateur expriment bien le triomphe de l'esprit sur la matière, l'intensité de la flamme intérieure qui dévore le corps étique de l'homme de génie.

M. Halit Dikmen nous réserve une surprise. Il a une nature morte qui vient rappeler très heureusement à notre sens, dans cette débauche de modernisme, les traditions de l'art éternel. Les teintes du tapis sur lequel repose un vase de fleurs sont rendues avec goût et sans outrance aucune et si le vert des feuilles est violent, cela est dû uniquement à la générosité avec laquelle la nature a voulu les teindre de couleurs vives et nullement à un artifice du peintre.

M. Zeki Izler a une tête de femme, un fusain, qui se recommande par son expression.

Une autre tête de femme songeuse, de M. Nurullah Berk, nous a paru pleine de vie.

Et il nous faut faire ici un aveu : d'une façon générale nous apprécions le dessin de ces Messieurs du groupe «d», qui est toujours ferme, énergique même et franc, beaucoup plus que leurs couleurs qui nous déçoivent un peu, soit qu'elles présentent une monotonie de teintes qui fait songer à un lavis, soit au contraire qu'elles éclatent en fanfares avec des rouges, des ocres et des verts fulgurants.

Cela ne nous empêche pas, d'ailleurs, d'admirer la simplicité voulue des toiles de M. Salih Uralli, les grandes compositions de M. Cemal Tollu qui en a eu de très réussies, dont nous conservons un souvenir vivace, ou de nous arrêter avec sympathie devant certaines étoffes de femmes à grands carreaux rouges qu'ar-

borent les paysannes d'Ankara, de M. Zeki Izler.

Le dyptique de M. Bedri Rahmi, malgré et peut-être à cause de son primitivisme voulu, de son ingénuité apprêtée, est destiné à parler aux foules.

On stationne beaucoup également devant les toiles de M. M. Arif Kaptan et M. Eren Eyuboglu.

Mais nous aimons surtout nous arrêter avec sympathie devant celles de M. Elif Naci : cette tête de femme, à peine stylisée, mais dont les yeux sont ardents, ces paysages sobrement évoqués, cette porte du musée des Arts turcs, inondée de lumière. Et nous songeons aussi au « phénomène » Elif Naci, au cas de ce peintre dont nous avons connu les débuts lointains qui, contrairement à ses camarades, n'a fait aucun stage à l'étranger, n'a fréquenté les ateliers d'aucun maître de renom plus ou moins international et n'en est pas moins parvenu à se créer une personnalité artistique très réelle et certainement intéressante.

G. PRIMI

L'arbitrage japonais dans le conflit entre l'Indochine et le Thailand

Vichy, 26.— A.A.-D.N.B.— En rapport avec un communiqué du ministère des Colonies français au sujet de l'activité de combat sur la frontière entre l'Indochine et la Thailand, on déclare dans les milieux gouvernementaux français :

Du côté français, on a fait tout le nécessaire au sujet de l'action d'arbitrage japonaise. L'ambassadeur de France au Japon a été chargé de discuter avec le gouvernement japonais les modalités de négociations. Pendant ce temps, le chargé d'affaires français à Bangkok reste en contact avec le gouvernement thaïlandais. Il ne peut toutefois pas être question que l'on cesse l'activité de combat. Les combats sur la frontière continueront sûrement, à moins que les gouvernements indochinois et thaïlandais ne se mettent d'accord et ne donnent l'ordre à leurs troupes de cesser le feu. Mais dans les négociations, ce stade n'a pas encore été atteint.

Le nouveau directeur de la Stefani

Quelque-part-en-Italie, 25. (A.A.).— Le Duce a reçu le président de l'Agence Stefani, M. Manlio Morgagni, accompagné du nouveau directeur de cette agence, Dr. Roberto Suster.

LA BOURSE

Ankara, 25 Janvier 1941

Sivas-Erzurum VII		Ltq
CHEQUES		
Change	Fermeture	
Londres 1 Sterling	5.24	
New-York 100 Dollars	131.50	
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisses	29.77	
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes	0.99	
Sofia 100 Levas	1.02	
Madrid 100 Pezetas	12.93	
Varsovie 100 Zlotis	26.58	
Budapest 100 Pengos	0.62	
Bucarest 100 Leis	3.17	
Belgrade 100 Dinars	31.13	
Yokohama 100 Yens	31.97	
Stockholm 100 Cour. B.		